

**Réponse au message de Monsieur BRASSAC du 29 octobre 2020, envoyée au responsable des relations sociales du groupe CASA, copie la Directrice des Ressources Humaines du groupe.**

Bonsoir Monsieur SOUDRY,

J'ai pris le temps pour répondre à ce mail, à la communication interne de mon entité et surtout au message matinal de Philippe BRASSAC sur lequel les deux premières communications s'appuient. Je vous fais, avant tout, part de mon ressenti qui semble être partagé par de très nombreux salariés : incompréhension, colère, écœurement.

Comment un homme comme Philippe BRASSAC, pourtant d'habitude plutôt pertinent, raisonnable et raisonné, peut-il signer un tel message ?

Les masques tombent, Philippe BRASSAC démontre qu'il vit dans un autre monde que celui du commun des mortels, qu'il en est totalement déconnecté :

*« nous pouvions encore espérer que les contaminations Covid de septembre n'étaient que la conséquence ponctuelle d'un été insuffisamment discipliné »* : qui représente le « nous » ? Car, en ce qui nous concerne, vu la manière dont s'est déroulé le déconfinement, certainement en grande partie, à cause du lobby patronal dont le Crédit Agricole fait partie, nous n'avions malheureusement aucun doute sur la survenance de la seconde vague. Nous ne sommes pas devins, nous avons simplement écouté les membres les plus sérieux du corps médical et scientifique qui alertaient depuis des semaines voire des mois, sur ce qu'il est en train de se produire. Ce n'est pas faute de vous avoir également alertés et, notamment, exigé le maintien et le développement du télétravail/travail à distance.

Si vous nous aviez écoutés, vous auriez effectivement contribué à freiner la propagation du virus. Au contraire, à vouloir faire revenir de trop nombreuses personnes sur site très rapidement, vous avez contribué à propager le virus. N'en soyez pas remerciés. C'est bien à cause de votre irresponsabilité que nous nous retrouvons dans cette situation sanitaire dramatique.

*« une phase moins anxiogène, compte-tenu des moyens de protection dont nous disposons désormais »* : Moins anxiogène, vous plaisantez ? ! Selon les propres mots du Président et du 1<sup>er</sup> Ministre, attendons-nous à avoir beaucoup de morts ... Plus que jamais, nous avons dans nos entourages des personnes contaminées, hospitalisées voire décédées. Si, fort heureusement, nombreux sont ceux qui ne meurent pas, beaucoup garderont des séquelles, dixit le Président. Moins anxiogène, vous dites ?

*« grâce aux équipements de protection dont nous disposons à présent et, plus encore, grâce aux comportements auxquels nous sommes désormais rodés, nous savons assurer un très haut niveau de sécurité »* : Si les moyens de protection étaient aussi efficaces que vous l'affirmez, comment expliquez-vous l'explosion des contaminations ?

*« les études montrent que l'essentiel des contaminations s'opère en-dehors de la sphère professionnelle »* : Pouvez-vous nous fournir ces études ? Même si « l'essentiel des contaminations » s'opérerait hors sphère professionnelle, cela signifie également qu'un nombre certain de contaminations s'opère en milieu professionnel, notamment lors de la pause déjeuner en restauration collective, mais pas que.

*« avec l'esprit de responsabilité qui est la nôtre pour maintenir les performances et donc la viabilité de notre Groupe »* : Votre responsabilité est avant tout de garantir la sécurité des salariés, de leurs proches, des clients. Vous n'êtes animés que par l'aspect financier des choses jusqu'à vous aveugler.

« en même temps, elle (cette crise) demeure, de par sa nature, une des moins complexes à maîtriser » : Le virus est hors de contrôle, nous n'avons aucune visibilité sur la sortie de cette crise, aucune idée sur le niveau des conséquences catastrophiques qu'elle va provoquer en termes sanitaires, économiques et sociaux, dit le Président de la République qui prédit cependant un avenir sombre. Mais pour vous, « nous pouvons aborder ces quelques semaines avec beaucoup plus de sérénité que lors de la première phase de confinement » ! Mais dans quel monde vivez-vous ?

« il ne s'agit donc pas de corriger des défauts structurels de notre économie, il s'agit de « soulever » l'économie au-dessus de la crise sanitaire » : Nous avons bien compris que, pour vous, le monde d'après, même de pendant, doit ressembler à celui d'avant, de continuer à fonctionner coûte que coûte, puisqu'à vos yeux, l'économie est au-dessus du reste. Le « quoi qu'il en coûte », pour vous, est-il relatif aux pertes de vies humaines ? En outre, que faites-vous des défauts structurels de notre économie ? Vous qui vous proclamez leader et acteur engagé dans l'économie verte, allez-vous donc continuer à ne pas corriger les défauts de l'économie actuelle qui saccage notre planète, par son réchauffement favorise les catastrophes climatiques et l'apparition de virus comme la COVID-19 ?

« Une crise qui souligne toute la pertinence de notre Projet de Groupe » : « Agir chaque jour dans l'intérêt de tous et de la société » : Pensez-vous que chercher principalement à réduire les coûts dans les entités, c'est agir chaque jour dans l'intérêt de tous et de la société ? Pensez-vous que détruire des milliers d'emplois alors que la santé financière du groupe est excellente, c'est agir chaque jour dans l'intérêt de tous et de la société ? Pensez-vous que pousser les salariés à se faire arrêter, à démissionner, à abandonner leur poste, c'est agir chaque jour dans l'intérêt de tous et de la société ? De quelle société parlez-vous ? Si c'est de la SAS La Boétie, nous comprenons mieux.

Vous reprenez une phrase de Philippe JAFFRE : « il n'y a de vraie valeur dans les choses que celle de leur utilité », encore faut-il définir le mot « utilité » et à qui elle s'adresse.

Si vous souhaitez que nous partagions « une même vision et un même projet », alors définissons ensemble ce qu'est l'utilité. Car en ce qui nous concerne, elle doit être source de bonheur, de bien-être, de progrès social. Ce doit être « notre Raison d'Etre ».

Pour contribuer à cette raison d'être dans la situation actuelle, nous vous demandons, comme l'a demandé ce jour devant l'Assemblée Nationale le 1<sup>er</sup> Ministre, de rebasculer vers le télétravail « toutes les fonctions qui peuvent être télétravaillées », y compris donc, les fonctions commerciales. Vous le dites vous-même, « les déplacements de personnes demeurent un des facteurs importants de propagation ». Or, en laissant par exemple, tous les salariés du réseau de LCL sur site et toutes les agences ouvertes, vous contribuez à générer des flux. Nous ne souhaitons aucunement la fermeture totale du réseau commercial mais l'adaptation de l'organisation du travail à la hauteur des enjeux sanitaires, comme cela a été fait lors du confinement du printemps, adaptation qui n'a nui ni aux résultats commerciaux ni à la satisfaction clientèle.

Pour rappel, dans télétravail ou travail à distance, il y a le mot travail. Le Crédit Agricole devrait davantage vivre avec son temps, répondre aux aspirations sociétales et être leader en la matière. Nous disons OUI à la continuité de service de notre activité essentielle à la nation, OUI à notre rôle de soutien à l'économie, mais en assurant la santé et la sécurité des salariés, des clients, de leurs familles, de tous les citoyens. Ce doit être cela « notre Raison d'Etre » et notre « utilité ».

Philippe KERNIVINEN

Correspondant adjoint **FO** Groupe Crédit Agricole SA